Exploitation





e Conseil aux exploitations agricoles

familiales au Nord-Cameroun

Djamen N.P., Djonnéwa A., Havard M., Legile A.

Les approches de vulgarisation en vigueur présentent un caractère sectoriel et ne sont pas suffisamment orientées vers le renforcement des capacités d'auto-analyse des producteurs. Cet élément est déterminant dans le processus de professionnalisation qui doit conduire les paysans et leurs organisations à mieux appréhender les changements en cours (évolution vers une économie de plus en plus monétarisée, environnement instable...). Ces besoins sont d'autant plus forts que dans la gestion de la majorité des exploitations, l'incertitude prédomine sur la prévision, et l'avenir s 'envisage rarement au-delà d'une campagne.

Face à ces évolutions et besoins, le Pôle de Recherche Appliquée au développement des Savanes d'Afrique Centrale (Prasac) en partenariat avec le projet Développement paysannal et gestion de terroirs (Dpgt) mène depuis 1998 une recherche-action sur une démarche progressive d'aide à la décision pour les exploitations agricoles familiales des savanes d'Afrique Centrale : le conseil de gestion (d'exploitation). Cette fiche présente la démarche, le programme de travail, et les paysans touchés.

La démarche

Progressive sur trois, la démarche mise en œuvre est basée sur la technique du questionnement. Elle va de l'animation de groupes de paysans volontaires et résolus à faire évoluer leurs pratiques au conseil individuel (Figure)

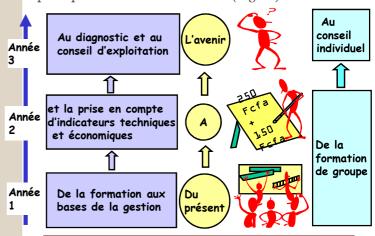


Figure 1. Principes de la démarche d'aide à la décision

Les animateurs/conseillers chargés d'animer les groupes de paysans sont des techniciens agricoles ayant une bonne connaissance de terrain, disponibles, et capables de réaliser un travail d'écoute et de diagnostic avec les producteurs.

Pour améliorer leurs compétences et l'organisation de leur travail, des guides et des documents pédagogiques ont été élaborés et des sessions de formations sont réalisées périodiquement.

Ils s'appuient sur différents supports d'animation:

les paysans ont un carnet de suivi de leurs activités afin de les inciter à prendre des notes pour améliorer la fiabilité des données et informations sur leur exploitation;

➤avec les paysans ils mettent en œuvre des actions techniques pour développer leur champ de référence et accélérer leur appropriation de la démarche (changements de pratiques), et renforcer leur adhésion par l'apport d'éléments concrets.

Le programme de travail

Étalé sur trois années minimum, ce programme de travail est calé sur le calendrier des activités agricoles des paysans.

Année 1

De la gestion du quotidien aux projections à court terme

Cette première année met l'accent sur la formation des paysans aux bases de la gestion à partir de thèmes communs à la majorité d'entre eux. Ces thèmes vont des préoccupations quotidiennes (gestion des récoltes et des revenus monétaires) à la prévision à court terme (préparation de la campagne agricole). Elle cherche à initier les paysans à la prise de notes, notamment par le remplissage de fiches de suivi des activités de l'exploitation.

Année 2

À l'amélioration des connaissances techniques et à l'utilisation d'indicateurs technico-économiques

Cette deuxième année reprend à la demande des paysans certains thèmes de l'année 1, et quelques nouveaux thèmes : lutte contre les adventices, alimentation des animaux, production de fumure organique... Elle développe les analyses technico-économiques (calcul et discussions de ratios tels que le rendement et les marges) sur les cultures à partir des données collectées dans les fiches de suivi.

Année 3 et au-delà Au conseil individualisé

Cette troisième année voit la mise en place d'un conseil individualisé. Ce conseil consiste en premier lieu en un diagnostic participatif d'exploitation (conseiller et paysan), suivi de l'analyse et de discussions des projets du paysan pour l'année à venir. Ensuite, régulièrement et à la demande du paysan, une mise au point et des ajustements sont effectués avec le conseiller.

De plus, chaque année, des actions techniques sont mises en place avec les paysans volontaires : production de semences, tests d'innovations (fumure organique, matériels agricoles...)...













...Contact: prasac@prasac.td..... Pour en savoir plus: www.prasac.td.....

Les paysans impliqués

Pour la campagne 2001-2002, environ 400 paysans, soit environ 30 groupes répartis dans une vingtaine de villages des provinces du Nord et de l'Extrême-nord, participent à ce programme.

Ces paysans sont relativement jeunes (35 ans) et bien scolarisés (75 %). Par rapport à un exploitant moyen des terroirs PRASAC, ils cultivent plus (3 ha contre 2 ha), sont mieux équipés (45 % contre 35 %) et dégagent 25 % de revenus en plus (550 000 Fcfa). De plus, tous les types d'exploitations présents dans les villages, sauf celles en déclin dirigées par des vieux. Cependant, les petites exploitations en difficultés sont sous-représentées, tandis que celles des agroéleveurs (grandes exploitations) et celles ayant des revenus extra-agricoles importants sont légèrement sur-représentées.



Quelques références....

Djamen Nana P., Djonnéwa A., Havard M., Legile A., 2002. Du diagnostic au conseil. Démarche méthodologique pour accompagner les agriculteurs du Nord – Cameroun sur la voie de la professionnalisation. In Jamin J.Y., Seiny Boukar L. (éditeurs scientifiques). Savanes africaines : des espaces en mutation, des acteurs face à de nouveaux défis. Actes du colloque, 27-30 mai 2002, Garoua, Cameroun. N'Djamena, Tchad, Prasac, XXX p.

Djamen Nana P., Havard M., 2002. Managment Advice for Family Farms: An extension process to help farmers of North Cameroon meet up challenges of professionalization, p. 580-588. In pre-proceedings Fifth IFSA Symposium "Farming and Rural Systems Research and Extension. Local Identities and Globalisation", April, 8-11, Florence, Italy, 861 p.